



HAL
open science

Ginger Bombyx, le théâtre de l'intimité

Fanny Georges

► **To cite this version:**

Fanny Georges. Ginger Bombyx, le théâtre de l'intimité. VEI enjeux : migrants formation, 2003, Ecritures hypertextuelles, 45, pp.68-70. hal-01575206

HAL Id: hal-01575206

<https://hal.science/hal-01575206v1>

Submitted on 18 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fanny Georges

DOCTORANTE EN ESTHÉTIQUE, ART ET SCIENCES DE L'ART
PARIS-I

« J'ai commencé à mettre en scène Ginger Bombyx dans la vie réelle, à travers des assemblages photographiques, des textes, des vidéos. N'ayant personne à ma disposition aussi régulièrement que je le souhaitais pour l'incarner, c'est tout naturellement qu'elle a pris mon visage, tandis que je m'appropriais son identité. »

Opposée à la permanence immuable du livre, la littérature en ligne se présente comme un flux continu d'informations dont l'une des dimensions d'interprétation est le temps. L'internaute est laissé tout entier à la proximité et à la précarité de ses lectures, qui peuvent disparaître, changer d'adresse, être modifiées. Il est le spectateur de ces changements qui s'offrent à lui comme autant de signes qu'il peut interpréter, et qui rendent le texte vivant. En filigrane des textes qu'il consulte, c'est le processus créatif qu'il perçoit. L'œuvre en perpétuel devenir. Elle n'est pas un objectif à atteindre, mais perpétuelle gestation d'une substance dont les manifestations ne sont que les écueils précaires. Internet permet de créer une œuvre vivante que le spectateur peut lire, jour après jour, par-dessus l'épaule de l'auteur, et dans laquelle il décèle les indices de maturation.

Le rôle de Ginger Bombyx

J'ai commencé à mettre en scène Ginger Bombyx dans la vie réelle, à travers des assemblages photographiques, des textes, des vidéos. N'ayant personne à ma disposition aussi régulièrement que je le souhaitais pour l'incarner, c'est tout naturellement qu'elle a pris mon visage, tandis que je m'appropriais son identité. À partir d'une forme rudimentaire, des reliefs se sont creusés, ses traits se sont accusés, sa personnalité est devenue plus complexe. C'est comme un bloc de pierre auquel j'aurais donné lentement forme humaine.

À l'image du ver à soie, Ginger Bombyx tisse des liens entre les manifestations de son existence : photographies de webcam, argentiques, numériques, animations, journal de bord, journal intime, récit, musique, prises de son, l'ensemble de ces documents forme une

structure fixe de sites internet qui s'alimente au fil du temps. Le réseau de ses liens hypertextuels est la cartographie de son identité, en perpétuelle gestation.

Identité et existence

Internet est un vivier d'espaces communautaires. Chacun s'y exprime librement, dialogue avec des personnes à l'autre bout du monde, et pourtant, personne n'est natif de ces communautés. Personne n'y dispose d'un corps naturel qui manifeste son existence. Cette existence, chacun doit la conquérir, la créer. Prendre une adresse de messagerie est bien plus qu'une simple formalité technique : c'est prendre naissance dans l'espace virtuel, choisir la forme qui représente soi-même comme un autre.

Forme de l'identité sociale sur Internet

Si l'on observe tous les signaux qui manifestent un utilisateur à l'écran, on distingue ceux qui, mémorisés, sont consultables à tout moment, de ceux qui disparaissent. L'identifiant de messagerie, l'avatar, le site personnel sont des informations que l'utilisateur délivre et qui forment le noyau central de son identité. Par contre, la visioconférence, les dialogues en temps réel, mais aussi le rythme de la discussion, les déplacements de l'avatar dans l'espace 3D, toutes ces informations ne sont pas mémorisées mais s'agrègent autour du noyau central. Seul celui qui les a perçues au moment où elles sont apparues à l'écran peut en tenir compte pour renseigner l'image de la personne concernée. Aussi éphémères soient-elles, ce sont pourtant ces informations qui actualisent l'existence du sujet, et créent une œuvre vivante. La représentation numérique révèle une forme graphique de l'identité sociale : c'est un noyau fixe à la périphérie duquel gravitent les éléments qui le rendent actif.

L'acteur invisible

Le premier acte d'existence de Ginger Bombyx fut de lui créer un compte sur une messagerie instantanée. Dans ma volonté de tenir le rôle que je lui avais fixé, j'ai été rapidement confrontée à la difficulté de l'improvisation. J'étais comme un acteur de théâtre invisible,

« Le premier site de Ginger Bombyx est à mi-chemin entre site personnel et journal intime, construit autour de la métaphore de la chambre de jeune fille. »

Mettre en scène l'intimité

Le premier site de Ginger Bombyx est à mi-chemin entre site personnel et journal intime, construit autour de la métaphore de la chambre de jeune fille. Chaque document porte un titre, comme une œuvre exposée sur un site personnel, mais aussi la date de sa création, comme dans un journal intime. Il contient des images, des animations, du son, des dessins, des projets, des textes, achevés ou inachevés, d'intérêt inégal, comme des documents épars dans un bureau, qui se seraient trouvés là par inadvertance. Ils sont accessibles depuis une marelle d'images sur la page d'accueil, dans le désordre, incitant le visiteur à reconstruire lui-même la chronologie afin d'obtenir davantage d'informations sur le personnage en reconstruisant son parcours. La datation invite à revenir sur le site pour surveiller son évolution.

Beaucoup de documents archivés sur ce site ont été offerts à des interlocuteurs de Ginger Bombyx, voire créés en utilisant des documents fournis par eux. Je délimitais ainsi un espace d'intimité privée que seuls ceux qui étaient concernés pouvaient comprendre pleinement. Comparables à des photographies de proches affichées sur le mur d'une chambre, ces documents sont l'empreinte de la vie sociale de mon personnage, qu'un tiers peut déceler par induction, en lisant les titres, apercevant des photographies, des copies d'écran de *chat*.

Si développer une ambiance confidentielle et correspondre avec les visiteurs participe de la mise en place d'un sentiment d'intimité, il m'a semblé inopportun de créer un livre d'or ou un forum comme les *weblogs* en proposent. Ce site étant la représentation d'un univers individuel, il m'a également semblé incohérent de laisser quelqu'un s'inscrire en ce qui s'apparente *ipso facto* à un esprit.

Mais la question fondamentale était de savoir comment produire l'impression d'intimité par une image dévoilée sur la place publique. L'écrit qui se rapprochait le plus de ce sentiment est le journal intime, non pas le *weblog*, utilisé comme carnet de bord pour communiquer avec son entourage, mais le journal intime qui n'est pas fait pour être lu, celui qui est caché soigneu-

sement au fond d'un tiroir. Le seul qui n'a d'autre lecteur que soi-même, et donc le seul dont la lecture est une intrusion.

Jouer avec la posture du lecteur: l'intrusion

La lecture d'un document est intrusive lorsqu'elle livre des données sur les conditions de sa création, telles que ces données ne soient pas perçues comme étant émises volontairement. L'impression d'indécence d'une image est engendrée par la posture de création qu'elle sous-tend. Fort de la connaissance de tous les signes, permanents et éphémères, qu'il peut déceler dans l'écriture d'un texte, le lecteur est à même de reconstruire, par induction identificatoire, les processus psychologiques qui ont concouru à leur émission. Mais, chose qu'il n'est pas possible de réaliser dans un texte imprimé sur papier, j'ai essayé de donner l'impression du « trou de la serrure » en répartissant des médias audio contenant des réflexions personnelles derrière des images à cliquer qui ne les annoncent pas. Le lecteur est ainsi amené, sans l'avoir voulu, à accéder à des documents dont l'incongruité joue avec l'obscénité.

L'acteur et le *deus ex machina*

L'improvisation incite à s'immerger en son personnage, à trouver entre lui et soi les affinités nodales qui permettront au masque de se fixer et de se modeler à son tour sur le visage de celui qui le reçoit. De soi à sa création, la distance est claire lors de la composition des grandes lignes de sa psychologie et de son histoire. Elle semble se réduire lorsque l'auteur incorpore ses gestes et ses discours, parle de lui à la première personne, et improvise ses réactions dans le dialogue. Le second site de Ginger Bombyx est intitulé *Journal intime de ma perception*. Il commence au moment où Ginger, qui avait cherché précédemment comment devenir une femme, a grandi, et se concentre sur son origine, « ma perception ». C'est en ce point que l'auteur et son personnage fusionnent, à la source de l'expérience esthétique. ●

